Le poing levé et la main tendue

Publication : mercredi 10 octobre 2012 12:34

La République du Centre, 10 octobre 2012

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE - MERCREDI 10 - OCTOBRE 2012 11

Portrait → Michel Ricoud

MILITANT ■ À 64 ans, l'élu communiste sourcien est une figure incontournable de toutes les luttes sociales

Le poing levé et la main tendue

Michel Ricoud. À 64 ans, il est assurément l'élu le plus connu du quartier de La Source. Communiste depuis tout petit, il a dédié sa vie à « aller voir les gens ».

Aurore Maleval
aurore.maleval@centrefrance.com

La blague a longtemps circulé, au pied des tours de La Source. Comme une boutade affectueuse. Un hommage fraternel. « Pourquoi Michel Ricoud a-t-il toujours des mèches dans sa barbe ? » La réponse consiste à mimer le personnage, se levant brusquement de table entre le fromage et le dessert, en s'essuyant la bouche d'un revers de main : « Désolé, but qu'y a pile, y'a une expulsion. »

Collier de barbe et lunettes rondes, l'homme arpente les allées du quartier depuis 1970. Le poil était alors plus fourni, les montures plus carrées. La voix plus puissante. « Mais depuis qu'elle est voilée, on m'écoute davantage », sourit Michel Ricoud. Élu des locataires depuis 1989 à l'OPH, il lutte encore – à moins que ce ne soit toujours – avec le même acharnement.

« Si, à La Source, il y avait un maire, ça serait Michel Ricoud », cette phrase, je l'ai entendue souvent », plaisante Dominique Lebrun, son camarade au conseil municipal d'Orléans. « Il a l'humain chevillé au corps. » La formule n'en est pas une, elle est à prendre au sens propre. Chez Michel Ricoud, l'homme et le politique ne font qu'un, qui se nomme militant. Clone de l'abbé Pierre, sans la croix. Même s'il se charge volontiers de porter toutes celles de ceux « que l'on écrase, que l'on humilie, que l'on ne respecte pas ».

Sur le marché de La Source, chaque accent entonne son patronyme différemment. Michel Ricoud se retourne, toujours. « Il a un ordinateur dans la tête. Il se souvient de tout le monde, admire Dominique Lebrun. Quand les gens ont un problème, ils vont le voir. » Et l'élu met noir sur blanc la misère et son indignation. Des lettres. Sur papier, par mail. Problèmes d'allocations, d'emploi, d'expulsions locatives. Le préfet du Loiret peut témoigner d'une abondante correspondance avec le président départemental de la confédération nationale du logement. Soudain de l'intérieur : « J'ai l'horreur de dire, "Bouge pas, je m'en occupe", et ne rien faire. Un militant de terrain, c'a des comptes à rendre. » Pour Michel Ricoud, c'est au centuple. Coup d'œil à son agenda archiplein de retraité : « Là, je vais voir une dame… qui est dans la merde. »

> « Si, à La Source, il y avait un maire, ça serait Michel Ricoud. »

Né de parents communistes, Michel Ricoud a été biberonné à l'engagement. Il adhère en 1971 au PCF. « Je me suis encarté, parce qu'il n'y a que ce parti qui se bat pour les gens. » Ni faucille, ni marteau. Dans sa poche, il garde un badge rose : « L'humain d'abord. » Le slogan du Front de gauche de Jean-Luc Mélenchon a trouvé là une résonance.

« Le seul adulte »

« L'idéologie ? On n'en a jamais parlé. Ce qu'on a chevillé au cœur, c'est la défense contre l'injustice. » Encore une histoire de cheville. Ouvrière, bien sûr. Yves Bodard, éducateur à La Source pendant vingt ans, l'a croisé dans la rue : « C'est le seul adulte que j'y ai rencontré. » Le quartier a avalé depuis longtemps ce Sourcien d'adoption. Au milieu de la mer de bétons, Michel Ricoud, capitaine au long cours, calmate chaque jour les boiches du navire. Et les coups de lance de ses adversaires politiques forgent la légende.

Chaque mois, Michel Ricoud tient sa permanence à la porte de la mairie de proximité. Un local lui a toujours été refusé par le maire UMP d'Orléans, d'abord parce qu'il n'y avait pas droit en tant que conseiller général, ensuite parce qu'il n'y avait toujours pas droit en tant que conseiller municipal, ne faisant pas partie du comité de mobilisation et d'animation. « L'hiver dernier, il y avait de la neige, beaucoup de neige… » rencontre Yves Bodard. Une cafetière et « un bout de canadienne ». Ricoud est fidèle au poste. Sauf que la mairie, elle, est exceptionnellement fermée, et la file des Sourciens qui attendent d'effectuer des formalités administratives s'allonge. « C'est Michel Ricoud qui a pris son téléphone pour appeler les gens de la mairie ! C'est lui qui s'est démené, debout, pour recrédibiliser la municipalité ! », se marre l'ancien éducateur.

Donner du crédit à la politique, réconcilier le peuple et leurs représentants, c'est aussi le projet du militant. Élu conseiller général en 2008, avec 64,9 % des suffrages, « il n'y croyait pas », confie son entourage. Un fauteuil pour le Sourcien qui ne sait pourtant pas davantage s'asseoir encore moins se coucher. ■

BIO EXPRESS

1948 Naissance à Vierzon (Cher).

1970 Michel Ricoud arrive à La Source, allée Camille-Flammarion. Il travaille au centre de tri des PTT. En 1971, il adhère au PCF.

1976 Travaille aux Chèques postaux. Il prendra sa retraite en 2004.

1981 Militant associatif pour le droit au logement. Il sera élu des locataires en 1989, à l'OPH.

1983-1989 Siège au conseil municipal d'Orléans dans l'opposition, aux côtés de Jean-Pierre Sueur (PS).

2008 Est élu conseiller général du canton de La Source.

2009 Rentre au conseil municipal d'Orléans.

BOULÈRE. Arrivé en 1970, Michel Ricoud habite toujours La Source, avec son épouse. Toutes les semaines, il y tient plusieurs permanences, à la rencontre des habitants. PHOTO CHRISTELLE BOISSERIE

Phoca PDF